INSTITUTO DE CIÊNCIAS SOCIAIS
UNIVERSIDADE DE LISBOA

DOC/045 / A

SEMINAIRE ECONOMIQUE DE SOLIDARITE AFRO- ASIATIQUE

22 au 27 février 1965

D I S C O U R S

de M.VASCO CABRAL , Délégation du Parti Africain d'Indépendance de Guinée et Cap Vert - P.A.I.G.C.-

---

Guinée dite " Portugaise "

AHS

AHS

Monsieur le Président,
Chers délégués,
Compagnons de lutte,

Au nom du peuple de la Guinée dite Portugaise et des Iles du Cap Vert, au nom des combattants et des combattantes de notre Parti - le PAIGC - nous avons l'honneur de saluer les participants à ce séminaire En tant que représentants d'un peuple qui lutte, les armes à la main, pour en finir avec le colonialisme portugais dans son pays, le fait que nous trouvons en Algérie, l'un des pays africains dont la lutte contre la domination coloniale et impérialiste a pris, comme c'est maintenant notre cas, la forme d'une lutte armée acharnée, est pour nous particulièrement significatif. L'exemple héroïque de l'Algérie au cours des dures années de resistance et de lutte de libération est pour nous un motif d'encouragement. Cet exemple a crée dans l'esprit de nos combattants la certitude qu'une lutte de libération - aussi longue doit-elle être - finira toujours, inévitablement, par la victoire des forces nationalistes sur les forces de l'oppression - aussi bien colonialiste qu'impérialiste.

L'Algérie, après avoir conquis son indépendance politique, cherche maintenant à structurer l'édifice de sa totale indépendance économique et mène dans ce sens une âpre lutte riche d'enseignements.

C'est pourquoi le choix d'Alger pour la tenue d'un séminaire économique groupant les représentants des pays d'Afrique et d'Asie en vue de promouvoir l'émancipation des peuples afro-asiatiques et de développer la lutte contre le colonialisme, est un choix opportun et juste.

En ce qui nous concerne, tout en intensifiant la lutte armée contre les colonialistes portugais, nous commençons à opérer la liquidation de la structure économique colonialiste, en la remplaçant, graduellement, par de nouvelles structures révolutionnaires.

En 1956, nous avons crée notre Parti - le Parti Africain d'Indépendance de Guinée et Cap Vert - à l'intérieur de notre pays, dans la plus rigoureuse clandestinité. Depuis lors jusqu'à présent, des tranformations radicales se sont opérées dans la vie de notre peuple.

L'action de notre Parti a permis d'élever le niveau de conscience politique des masses, de les mobiliser et organiser pour la lutte contre le colonialisme, en créant en même temps un sentiment national profond qui a dépassé les divisions éthniques que fomentaient les colonialistes.

En 1961, en Guinée, nous avons passé à l'action directe, en commencant par des sabotages des voies de communication, visant à isoler l'ennemi. Au début de 1963, nous avons déclanché la lutte armée.

La lutte armée a avancé sur la base d'une intense action de guerillas chaque fois plus puissante qui, en harcelant constamment l'ennemi et en le surprenant dans les conditions les plus inattendues, ébranlait son morale et lui infligeait des pertes sévères. Ainsi, nous avons libéré graduellement des parcelles importantes de notre territoire du joug colonial. A présent, 45% de notre territoire est libéré.

../..

AHS

Par décision du premier Congrès de notre Parti, tenu en février 1964 à l'intérieur de notre pays, au sud du fleuve Geba, nous avons crée les forces Armées Révolutionnaires du Peuple, le nouvel instrument de combat adapté aux conditions que la lutte avait fait apparaître. En groupant l'Armée Populaire, la Milice Populaire et la Guerilla, structurées sur des bases nouvelles, l'action des FARP nous a permis de remporter, au cours des mois derniers, des succès importants sur les colonialistes portugais.

Dans les régions libérées, l'administration politique, la structure économique et sociale et l'organisation juridique imposées par les colonialistes furent liquidées.

Dans la phase de la lutte où nous nous trouvons, notre souci fondamental, du point de vue économique, est, d'une part, de créer des conditions qui puissent permettre d'augmenter la production et le ravitaillement des populations en articles de première nécessité, en améliorant ainsi, graduellement, son niveau de vie; d'autre part, établir un système de contrôle qui mène à une bonne distribution des produits. L'établissement de nouvelles bases économiques nous permet encore de garantir, d'une façon plus simples et efficace, le ravitaillement de nos forces armées.

Dans notre pays, de même que dans tous les pays foncièrement sous-développés, la grande majorité de notre peuple vit de l'agriculture. 89% de notre population active vit de l'agriculture. Aussi, accordons-nous une grande importance à la restructuration de notre agriculture, de façon a créer rapidement les conditions de base strictement indispensables qui permettront de faire évoluer notre économie nationale, immédiatement après la conquête totale de notre indépendance. Dans ce sens, notre Parti s'est assigné concrètement comme tâche l'augmentation de la production et de la productivité du travail. Les dirigeants de notre organisation syndicale - l'U.N.T.G. - sont les responsables devant notre parti de la production dans les régions libérées. En conséquence du mot d'ordre lancé d'augmenter la production, la production des denrées alimentaires dans ces régions à augmenté considérablement, tant au sud qu'au nord du pays. Cette augmentation a été due, d'une part, à l'enthousiasme résultant du fait qu'on vit dans une zone libre de la domination et de l'influence coloniale, où notre peuple, sous la direction de notre Parti, se sont déjà maître de son propre destin, et d'autre part, aux meilleurs soins accordés à ces cultures. Jusqu'à présent, toute la production était accaparée par les colonialistes, qui disposaient ainsi des matières premières agricoles qu'ils payaient à des prix dérisoires. Etant donné la juste orientation préconisée par notre Parti, nous avons enregistré, surtout au sud du pays, une augmentation des productions globales de riz. Par rapport à ce produit, la production par unité de surface cultivée a, elle aussi, augmenté. L'organisation de la production sur la base de l'esprit d'entr'aide et de l'action collective s'est révélée efficace. Malgré les bombardements effectués par les colonialistes, qui ont entrainé la diminution du temps du travail utile, il nous a été possible de défricher environ 3000 nouveaux hectares de terres pour la culture du riz (bolanhas) rien qu'au sud du fleuve GEBA, région où la surface occupée par cette culture est d'environ 22.000 hectares. La production obtenue en 1963 fut de 25.000 tonnes. La production obtenue au cours de la dernière campagne, en 1964 est montée à 30.000 tonnes approximativement, ce qui signifie une augmentation de près de 20%. D'autre part, l'augmentation du rendement par hectare obtenue dans différentes zones se chiffrent entre 5% à 15%, en général, et ont atteint, dans certains cas particuliers, jusqu'à 30% du rendement normal obtenu.

.../...

AHS

Cependant il y eut des zones où on a enregistré une certaine insuffisance de riz notamment dans celles correspondant à l'implantation des groupes ethniques "beafadas", "oïncas" et "foulas" liés traditionnellement à d'autres cultures. Cette insuffisance a été en grande partie suppléée par l'organisation de la distribution des produits. Certaines difficultés dans ce sens ont leur origine dans l'état de guerre dans lequel nous sommes obligés de vivre qui empêche souvent le transport des produits avec rapidité efficience . Si nous tenons compte du fait que le riz est la base de l'alimentation de notre peuple nous pouvons considérer les résultats déjà obtenus comme étant très positifs et riches de conséquence

Sur le plan économique ces résultats représentent une victoire sur le colonialistes portugais.

Dans différents points des régions libérées des coopératives agricoles ont été organisées à titre d'expérience. Notre Parti a défini quelques unes des tâches et mesures essentielles de politique économique a réaliser et a appliquer en vue:

- assurer que chaque famille ou groupe de familles obtienne une production supérieure aux besoins propres.

- stimuler la production familiale sur la base d'une compétition constructive.

- renforcer l'aide mutuelle.

- installer la production coopérative aux endroits où les conditions se présentent plus favorables.

- élargir les aires distinées aux dentrées alimentaires en particulier au riz.

- rationaliser progressivement l'exploitation et la mamutention des palmiers spontanés.

- développer la culture des légumes.

- conserver le mieux possible les produits d'exportation de haute valeur commerciale tels que la colle, le caoutchouc et la cire.

- amiliorer les soins donnés au bétail.

Afin d'assurer le développement des productions agricoles, notre Parti a décidé de réduire au minimum indispensable le recrutement militaire, de renforcer notre contrôle de frontières et d'amiliorer urgeamment les moyens de défense contre les bombardements. D'autre part, notre Parti a créé des comités spéciaux afin d'effectuer à titre provisoire et expérimental la gestion des biens agricoles et du bétail laissés par leurs anciens propriétaires colons ou africains qui les abandonnèrent en fuyant la guerre. Encore à titre d'expérience notre Parti a encouragé la création de champs collectifs pour la culture de la banane et d'autres produits vivriers. Les guerillas ont aidé de façon substentielle les populations dans les récoltes et dans d'autres travaux agricoles.

.../...

AHS

AHS

En contrepartie, dans les régions non libérées notre Parti a dirigé l'action des masses populaires en vue du sabotage économique contre les colonialistes.

En conséquence d'une telle orientation, furent détruits plusieurs magasins de la CUF - Compagnie Uniao Fabril - ses marchandises ayant été mise au service de notre peuple et de notre lutte. La CUF-trust qui monopolise le commerce dans notre pays - est la première entreprise d'exploitation coloniale en Guinée dite Portugaise. Son activité comporte dans notre pays l'importation et l'exportation, commerce général, industries, navigation et assurances. La CUF est directement et indirectement liée à de grands intérêts capitalistes étrangers et à certains trusts internationaux. La CUF qui est la plus importante entreprise capitaliste du Portugal, possède de puissants intérêts dans toutes les autres colonies portugaises, surtout en Angola, à travers un vaste réseau de filiales.

Nos guerillas, en poursuivant leur action victorieuse se sont emparés de plusieurs chalands à moteur de cette entreprise qui furent ainsi mis au service des intérêts de notre peuple et de notre lutte.

En accord avec les mots d'ordre lancés par notre Parti en vue du sabotage économique dans les régions non libérées la production du riz y a diminué , au bénéfice d'autres produits non exportables. Quant à l'arachide destinée à l'exportation, sa production a baissé de moitié. Par ailleurs lapopulation se refuse à payer les impôts qui lui sont exigés par les colonialistes.

Les succès continuels de notre lutte armée ont poussé la puissante "Sociédade Commercial Ultramarina" (Société commerciale d'Outre-mer) - la deuxième entreprise du pays en importance économique - qui monopolisait le commerce de la partie sud du pays, à liquider totalement les affaires, à licencier ses employés et à fermer ses portes. Cette entreprise possédait quelques concessions importantes de terrains, des fabriques de décorticages de riz et d'huile d'arachide.

Parallèlement à l'agriculture le commerce est une autre activité économique qui joue un rôle important dans la vie des populations de la Guinée dite Portugaise. A travers l'activité commerciale, les colonialistes portugais et ceux qu'il servent - les grandes entreprises monopolistes - réalisent une exploitation effreinée de notre peuple.

Notre action s'est développée et poursuivie dans le sens de désarticuler et d'anéantir le commerce au service des colonialistes. Dans certaines régions non encore libérées notre peuple se refuse même à faire le commerce avec les colonialistes.

Afin de mieux servir les intérêts de notre peuple, notre Parti a créé des "magasins du peuple", entreprises de commerce général, dans les régions libérées il s'agit d'un réseau de magasins, liés à un magasin central et qui assure le ravitaillement d'une bonne partie de la population.

En août 1964, nous avons mis en fonction le magasin central et 3 magasins filiaux. La direction supérieure des "magasins du peuple" dépend du Parti, mais ceux-ci fonctionnent avec une grande autonomie. Il s'agit d'une organisation indépendante de la guérilla, dont les responsables oeuvrent dans une étroite collaboration avec les Comités locaux.

../...

AHS

La monnaie portugaise a perdu sa valeur dans la région libérée où elle ne circule plus.

Avec la création des "magasins du peuple" on a institué un système de ravitaillement basé sur des échanges directs. Ces magasins ne reçoivent pas d'argent : ils échangent des biens de consommation contre des marchandises produites par le peuple, ce qui encourage celui-ci à en produire davantage. Le contrôle des magasins du peuple est assuré par des collaborations étroites entre leurs responsables et les comités locaux. Ce fut une initiative qui a été chaleureusement accueillie par le peuple. Des demandes de crétion de nouveaux magasins, l'amélioration quantitative et qualitative des stocks, nous sont jusqu'à présent continuellement parvenues.

Outre la satisfaction des besoins pressants de nos populations, le fonctionnement des magasins du peuple permettra la formation de cadres pour l'avenir, forgés dans une expérience vivante.

Il es absolument nécessaire que notre peple apprenne à bien faire le commerce et cela le plus tôt possible. Au lendemain de l'indépendance, il serait d'une grande importance que l'Etat soit capable de promouvoir une politique commerciale juste, avec la consdidation et l'élargissement du marché intérieur et extérieur.

En Guinée le problème d'une réforme agraire, au sens classique du mot ne se pose pas, la terre étant en géneral la propriété collective de familles ou tribus. Le problème d'une redistribution n'existera pas. L'existence de quelques concessions de terre dont bénéficiaient les colons ne modifie pas les données générales du problème, vu qu'il ne concerne qu'une parcelle infime des terres L'île de Como elle-même que nous avons libérée, bien qu'elle ait été la propriété du colon Pinho Brandao, ne vient pas modifier la réalité de fonds. La terre familiale est en réalité l'élément structurel de l'agricultue en Guinée dite portugaise.

Cependant, le développement et la modernisation de notre agriculture s'imposent, notamment avec le but de transformer la façon de labourer la terre, avec la perspective d'en finir avec la monoculture imposée par les colons, et qui a donné caractère obligatoire à la culture de l'arachide.

Aux Iles du Cap Vert nous lutterons également pour mettre un terme à la monoculture du maïs. Il faut néanmoins souligner que le Parti devra faire face aux Iles du Cap Vert à une situation qui, du point de vue de la propriété de la terre, donc de la structure agraire même, est entièrement différente de la situation en Guinée. Là, l'existence des grands propriétaires foncièrs individuels même capverdiens, démontrera que la réforme agraire est nécessaire, avec une redistribution des terres aux paysans qui la travaillent.

La lutte que mène le peuple de la Guinée et des Iles du Cap Vert pour sa libération, sous la direction de notre Parti, tout en étant une lutte concrète contre le colonialisme portugais, est à la fois une lutte pour la liquidation totale de tous les vestiges de domination coloniale existant encore en Afrique et en Asie.

../..

AHS

En combattant le colonialisme portugais, et en lui donnant des coups mortels, nous amenons à la défaite non seulement les oppresseurs séculaires de notre peuple mais encore la coalition impérialiste qui les soutient.

L'Afrique et l'Asie ne pourront vraiment se libérer tant qu'ily aura une petite parcelle des deux continents sous les griffes de l'impérialisme ou de sa forme déguisée: le néo-colonialisme. La compréhension de cette réalité nous impose le devoir de lutter sans répit , par tous les moyens possibles , jusqu'à la victoire finale, et d'exiger l'unité de toutes les forces démocratiques des pays afro-asiatiques , afin de rendre chaque fois plus étroite la collaboration et la solidarité internationales anti-impérialistes .La lutte doit être menée sur tous lesfronts - armé , politique , économique et social - en tenant compte des réalités spécifiques de chaquepays .

Notre Parti croit accomplir son devoir dansla lutte contre l'impérialisme lorsqu'il se soucie dès maintenant de la solution de problèmes ayant trait à une amélioration progressive des conditions sociales de nos populations . Dans ce secteur nous donnons la priorité à l'instruction et à la santé. Nous pouvons affirmer, appuyer sur certains chiffres indicatifs que dans ce domaine nous avons commencé à construire à partir, pratiquement du néant. Quelques exemples frappant suffisent à illustrer ce fait: après cinq siècles de pénétration et présence portugaise en Afrique, 99% de la population est analphabète. Depuis lors, jusqu'à 1961,seuls 14 jeunes avaient reçu une formation universitaire du Portugal. Rien que de 1961 à 1964, notre Parti a réussi à maintenir en formation universitaire 63 jeunes. En ce qui concerne l'enseignement technique, les chiffres correspondant sont: 11 et 35. Bref: LE PARTI AFRICAIN D'INDEPENDANCE DE GUINEE ET CAP VERT - LE PAIGC rien qu'entre 1961et 1965 donc cinq ans des neuf de son existance a en formation trois fois plus de cadres que les colonialistes portugais ont formé en cinq siècle.

En raison de la politique d'obscurentisme dont nous avons été victimes, nous sommes aujourd'hui auxprises avec un grand manque de cadres pour l'édification de notre pays. Aussi au fur et à mesure que ce progresse la libération de nouvelles parcelles de notre territoire notre préoccupation d'éduquer et d'instruire les masses augmente. Ainsi nous avons amélioré les rares écoles existantes dans les zones lib érées,bâties par les colonialistes portugais, et nous en avons créé des dizaines d'autres. Ces écoles sont à présent fréquentées par environ 2.000 éléves âgés de moins de quinze ans. Des cours spéciaux d'alphabétisation pour adultes y sont aussi administrés. Pendant l'année dernière nous avons distribué 25.000 cahiers, 3.500 crayons et 2.250 stylos aux éléves de ces écoles par ailleurs, le nombre de bourses pour études supérieures et moyennes à l'étranger a doublé cette année par rapport au total des boursiers des dernières années. Nous avons également édité des livres scolaires pour les classes des dixième et neufième, adaptés aux conditions concrêtes de notre pays, et animés d'un souffle libérateur. UN certain nombre de mesures concrêtes pouvant contribuer à l'élimination rapide de l'analphabétisme sont déjà à l'étude, voire sur le point d'être mises en pratique.

Dans le domaine de la santé, nous avons quelques infirmiers qui ont tourné le dos au colonialisme portugais et ont rejoint le maquis dans les régions libérées . Nous avons créé dans les bases de la guerrilla et dans différents villages des postes sanitaires qui sont au service de s populations et de nos blessés moins graves. Cependant, malgré la solidarité agissante qui s'est manifestée en ce qui concerne la fourniture de médicaments, de la part de plusieurs organisations internationales, nos difficultés dans ce domaine sont encore grandes . Cependant,

.../...

AHS

nous avons installé un hopital de cinquante lits pour de s bléssés et malades graves nous avons créé également des cours de formation d'aide-infirmiers, ainsi que nous avons envoyé plusieurs camarades à faire des stages à l'étranger. Ces mesures montrent les nombreuses difficultés auxquelles doit faire face un pays sous-développé, comme c'est le cas du notre.

Chacun de nous sait par expérience que l'un des problèmes majeurs qu'il faut résoudre urgeamment est celui de la formation accélérée de cadres.

Pour structurer une économie au développement accéléré le capital le plus précieux sur lequel nous pourrons compter c'est, en réalité, les hommes, avec leur désir de construire, leur capacité d'action, leur degré de sacrifice, leur effort de discipline. Dans ce sens, il est fondamental pour les organismes politiques ou gouvernementaux dirigeants de savoir faire la sélection des hommes et d'être à même de leur distribuer convenablement des tâches, en accompagnant cette sélection d'un contrôle des tâches respectives. Il s'avère de la plus grande importance d'établir un encadrement de base qui sera encadrement technique de base et encadrement politique de base. Nous estimons que, dans ce domaine, l'une des tâches les plus urgentes que nous avons devant nous c'est de former ceux qui formeront des hommes. D'autre part, sans se passer de l'aide technique étrangère dans la mesure où elle s'avère absolument nécessaire, nous estimons que le critère juste c'est d'agir de façon à organiser dans le pays même, et le plus vite possible, la formation de cadres techniques, moyens et supérieurs. La formation de cadres doit être orientée supérieurement et doit obéir à un critère de priorités en accord avec les réalités concrètes de chaque pays.

Pour lutter contre le retard dans lequel la domination coloniale portugaise nous a plongé, notre Parti a décidé d'entreprendre dès maintenant l'étude approfondie des possibilités économiques dont nous disposons en Guinée et aux Iles du Cap Vert. Pour réaliser ce but, notre Parti envisage la création d'un Centre d'Etudes.

Nous sommes convaincus qu'avec l'appui et la solidarité agissante des pays afro-asiatiques cet important instrument de lutte sera bientôt mis sur pieds.

En vue de définir les grandes lignes du développement futur de notre pays, d'évaluer les potencialités économiques dont nous disposons, nous avons déjà élaborer un rapport pour le Parti. Dans ce rapport nous proposons des mesures destinées à transformer la structure coloniale de notre économie et à édifier les bases d'une économie indépendante.

La liquidation complète des structures coloniales et son remplacement par d'autres permettant une large participation des masses dans la solution des problèmes, la lutte contre le bureaucratisme, l'analphabétisme , l'affermissement de la conscience nationale, la lutte pour l'unité africaine, l'étroitement des liens de solidarité entre les pays afro-asiatiques et d'Amérique-Latine, la planification et le développement harmonieux de l'économie, un juste choix des priorités dans le domaine économique, social et culturel, l'étude des conditions

.../...

AHS

concrètes de développement du pays et ses ressources, l'utilisation rationnelle des ressources, du pays selon le principe de compter sur nos propres forces, l'austérité économique et financière, la lutte contre le gaspillage, le développement de l'initiative créatrice dans le travail - voilà quelques unes des mesures que nous préconisons comme étant de nature à liquider les séquelles de la domination coloniale dans notre pays.

L'étude des voies de développement des pays frères d'Afrique, des pays d'Asie et de Cuba, l'analyse de leurs erreurs et leurs succès et les causes des uns et des autres - voilà une précieuse source d'expérience que nous tacherons de mettre à profit.

En ce qui concerne les pays d'Afrique et d'Asie nous sommes d'avis que le développement du commerce international sur des bases nouvelles, la création d'une organisation garantissant à ces pays en voie de développement plus davantage que jusqu'à present, l'établissement de rapports commerciaux se basant sur l'égalité, la réciprocité davantage, la réduction progressive et rapide de toutes sortes de barrières et restrictions - se sont quelques unes des mesures qui pourront contribuer à hâter l'émancipation économique des peuples afro-asiatiques.

Dans ce sens, la réalisation, l'année passée, de mars à juin, à Genève, d'une conférence mondiale sur le commerce dans le cadre de l'ONU a montré que la volonté de 75 pays en voie de développement qui ont présenté une déclaration conjointe à la conférence traduit de profondes transformations politiques dans le monde actuel qui ne permettent plus aux puissances impérialistes de mener librement leur action, en dévoilant en même temps quelques unes de leurs faiblaisses quand il s'agit de mettre sur pied une politique commune.

La lutte dans les autres colonies portugaises - S.Tomé, Timor, et, surtout, en Angola et à Mozambique, où la lutte politique a atteint la phase armée-contribuera à hâter la liquidation du colonialisme portugais.

Sur chacun de nous, présent à ce séminaire, pèse la responsabilité de notre engagement dans la lutte que certains peuples d'Afrique et d'Asie mènent afin d'arracher son indépendance, cet engagement étant un facteur mobilisateur d'énergie.

C'est pourquoi nous espérons que de l'analyse des problèmes fondamentaux de la vie et de la lutte de nos peuples ce séminaire saura dégagé les solutions capables d'affaiblir encore davantage les colonialistes et les néo-colonialistes, solutions qui permettront de réduire ou d'annuler leur action en leur créant des difficultés croissantes dans la lutte d'agression qu'ils mènent contre nos peuples qui aspirent à l'indépendance, au progrès et à la paix.

Nous aussi nous voulons être un peuple libre et souverain. Nous sommes sûrs qu'aucune force dans le monde pourra nous empêcher de poursuivre notre marche et de nous libérer bientôt, conséquence des succès continuels remportés par notre lutte libératrice.

VIVE LA SOLIDARITE DES PEUPLES AFRO-ASIATIQUES;
A BAS LE COLONIALISME, L'IMPERIALISME ET LE NEO-COLONIALISME;
FACTEUR DE RETARD DES PEUPLES ET CAUSE DE SOUFFRANCES ET
MISERES DE L'HUMANITE!

AHS